

TRAIT D'UNION



165

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Editorial :

Quand tu chantes, je chante avec toi Liberté... (Nabucco)

Il est de coutume, au moins en France, de présenter ses vœux en début d'année. Alors, bons vœux sincères à toutes et tous les AAEE de France, de Belgique, de Suisse, de Grande Bretagne, de Tunisie et d'ailleurs. Encore qu'ailleurs le début de l'année n'est pas nécessairement maintenant. Même l'année n'est pas forcément 2015 !

Mais que souhaiter ?

J'ai rencontré des personnes âgées : elles voulaient la santé et au moins de quoi se soigner en matière de structures adaptées et de financement possible. Tu en fait peut être partie.

Des personnes "actives" voudront une (petite) augmentation pour compenser les hausses présentes et à venir. Ce sont peut être tes enfants. Allez un peu d'espoir !

Les 25/30 ans voudront un "job" intéressant, pas trop loin, assez bien rémunéré. Espoir là aussi !

Des collégiens et des lycéens voudront "La paix dans le monde". Vaste programme !! C'est beau l'idéal. Cela dit, soyons sûrs que des programmes d'éducation adaptés à chaque pays pourraient largement contribuer à une meilleure compréhension au niveau mondial.

J'ai bien dit Education et pas seulement instruction. Même si une bonne instruction ne nuit pas. Quant à la compréhension, alors là, un gros effort reste à faire.

Ecouter, se parler, accepter les différences. S'en enrichir !

Par ce que comme dirait mon Maire, ancien député européen :

"Il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour travailler au service de tous". Mais

pour Brassens, notre poète : "Les braves gens n'aiment pas qu'on suive une autre route qu'eux"

Cela dit, dans "Le mariage de Figaro" : "Sans la liberté de blâmer il n'est pas d'éloge flatteur".

Certains n'imaginent même pas que l'on puisse faire ou penser autrement qu'eux, surtout, certes, en matière religieuse. Adieu la démocratie !

Bonsoir la laïcité ! Celle qui permet de croire ou de ne pas croire et qui garantit le libre exercice de toute religion.

Mais qui n'interdit pas, non plus, de mettre l'accent sur les travers de telle ou telle "confrérie".

A chacun de doser ses remarques, ses écrits, ...ses dessins, pour assurer avec intelligence le meilleur "vivre ensemble", mais la liberté d'expression est, en France du moins, un droit inaliénable, reconnu par la loi. Quiconque se sent offensé dans ses convictions religieuses ou philosophiques, en revanche, peut tenter d'en obtenir réparation morale voire financière.

Aux instances judiciaires d'apprécier, en aucun cas aux individus eux mêmes qui ne sauraient pas refréner leur colère !

Cela peut paraître nous éloigner des vœux. Quoique ! Certains vœux peuvent dépendre directe-

ment ou indirectement du comportement des uns et des autres.

Un exemple entre autres : si, heureusement, dans la "crise" actuelle, une majorité d'entrepreneurs, responsables, ont le souci permanent de jouer l'innovation pour la pérennité de leur établissement et le bien être de leur personnel, d'autres, qu'on espère minoritaires, veulent des profits toujours plus exorbitants en bloquant les salaires et en arrêtant les embauches.

Certes, l'AAEE, sans moyen de production, sans salarié, peut toujours "causer", mais la solidarité ça existe et penser à nos familles, à leur avenir et à celui de notre association n'est pas interdit non plus !

Peut-on rappeler un vœu crucial, bien réel : que nos effectifs progressent et que, pour se faire,

chacun(e) d'entre nous amène un nouveau membre dans un délai raisonnable (deux ans ?).

Même si on pense que cela ne suffirait pas à doubler nos adhésions. Hélas !

Permettez moi deux derniers vœux : que nous soyons très nombreux à Ramonchamp pour notre prochaine AG ou qu'à tout le moins nous y soyons représentés par des mandataires..

On devrait y parler "Démocratie" et s'esbaudir un peu entre ami(e)s

Mais aussi que lors des très prochaines élections l'abstention soit éradiquée!

Vous avez dit "démocratie" ?

Allez, à nouveau, une très bonne année, toute de joie, de bonheur... et de santé.

Willy LONGUEVILLE
Président de l'AAEE

willy.longueville@numericable.fr

Sommaire

- P1. Editorial + Dates SADNAT
- P2. à 3. Stage informatique
- P4 à 7. Coéducation
- P8 à 9. Nicolas Benoît
- P10. Petitpotins
JE SUIS CHARLIE
- P11. Assemblée Générale 2015
Hommage à Pascal Lartigue
- P12. Hommage à Georges Garby
Hommage à René Vautier

Le SADNAT Jura aura lieu du 14 au 20 septembre 2015

**Stage informatique à Saint-Affrique-les-Montagnes (Tarn)
novembre 2014**

***Depuis que je fais de l'informatique
Je n'ai plus que des embêtements
Ah ! mon dieu quelle gymnastique
C'est pas tous les jours très marrant***

(sur l'air de « Je n'suis pas bien portant » chanté par Ouvrard)

Eh bien moi, l'étrangère, la pièce rapportée ayant bénéficié d'un désistement, j'ai trouvé que ce stage était charmant mais ah ! mon dieu, quelle gymnastique !!



la maison et l'atelier

Tous accueillis dans la grande propriété d'Andrée, oserais-je comparer les lieux et ses occupants de la semaine à une fourmilière ? Il régnait dans l'atelier une ambiance « bon enfant » mais studieuse et, dans la cuisine, une effervescence empreinte d'arômes alléchants. S'y croisaient sans cesse, les petits soldats, ces 12 élèves qui ont bénéficié du savoir de leur professeur, Jean-Paul ; la « reine » Claude, maître-queux de talent investissant la cuisine entourée d'une multitude d'ouvrières préposées aux courses, à l'épluchage, à la plonge... ; l'ouvrière « chef de rang » Simone, attentive à l'ordonnancement de la table et des plats ; la fourmi coupe-feuilles poussant sa brouette chargée de brindilles. Un va-et-vient incessant s'instaurait entre la maison et l'atelier.

35 heures de travail par semaine pour les informaticiens ? Que nenni : bien plus pour certains qui, même après le dîner, se replaçaient devant leur écran jusqu'à une heure avancée.



Cliquer, capturer, installer, télécharger, enregistrer, compresser... et découvrir. L'infatigable instructeur, avec diplomatie et patience, guidait nos manipulations hésitantes, réparait nos erreurs, apaisait ceux qui, trop pressés, avaient anticipé ses explications.

Le samedi matin, quelques participants sont allés à la découverte du marché de Revel.



Revel, la halle



L'étal du fromager

Le mercredi 19 novembre, dernière journée du stage, la matinée libre s'est passée quand même devant l'ordinateur. Le repas de midi, pris au restaurant précédait notre visite au Musée du catharisme à Mazamet, sans oublier d'aller faire un tour au magasin « La toile de la Montagne Noire ».

Le repas du soir, servi dans l'atelier comme les jours précédents, s'est déroulé dans la bonne humeur générale. Des cadeaux ont été offerts à notre hôtesse Andrée et à Jean-Paul notre professeur. Le pudding flambé, concocté par Claudie et servi au son de « God Save the Queen », fut l'apothéose de ce jour.

Je puis dire que ma souris, timide et prudente jusqu'alors, a découvert des applications et des programmes insoupçonnés, que ces « leçons », enrichissantes et bénéfiques, m'ont appris beaucoup de choses. D'autres stages seront les bienvenus pour parfaire mes piètres connaissances et pour arriver, un jour, à mieux maîtriser ce fantastique outil informatique. Séjour fructueux tant sur le plan humain que sur le plan instructif. Un grand merci à tous les participants qui m'ont adoptée.

Janine, sœur de Guy





Samedi 17 mai 2014

Animateurs : André TREMOULET, Michel FRANCES, Henri-Pierre DEBORD

Un mot « Coéducation ».

Une date anniversaire : la fusion en 1964 des « Eclaireurs de France », de la « Fédération Française des Eclaireuses-Section neutre » et des « Eclaireurs Français ».

Cette date anniversaire qui a motivé pour une grande part le choix du thème « Coéducation » pour nos réflexions de l'Assemblée Générale 2014 nous conduit à tenir compte à la fois de l'évènement de la fusion, évènement précurseur sans conteste dans le Scoutisme Français (Scoutisme et Guidisme confondus), mais avant tout des signes précurseurs, annonciateurs de cette fusion sans omettre de considérer qu'une idée devenue expérimentation puis généralisation peut connaître, dans sa période de maturité, une évolution de son sens et déboucher sur une pluralité de définitions et de significations. C'est ce qui se passe aujourd'hui avec le concept de coéducation et on peut observer une utilisation du terme par nombre de mouvements scouts, membres ou non du Scoutisme français.

Une de ces significations s'impose à nous, porteurs de l'idéal scout laïque dans notre réflexion 2014 : c'est celle de la « coéducation horizontale » ou autrement dit de l'éducation commune et partagée des garçons et des filles dans un même mouvement et au-delà dans les mêmes unités constitutives des groupes locaux rassemblant partiellement ou totalement l'ensemble des tranches d'âge (Lutins, louvettes et louveteaux, éclaireuses et éclaireurs, ainé(e)s, et « Jeunes adultes éclé(e)s »). C'est elle qu'il s'agit de distinguer de la « mixité ». Pourquoi s'impose-t-elle à nous ? Tout simplement parce que nous sommes les héritiers de celles et ceux qui ont donné vie à cette notion dans le Scoutisme en France, bien avant que d'autres mouvements se l'approprient.

Mais force est de constater que le mot a connu des évolutions notables de signification et de portée et qu'aujourd'hui les EEDF ouvrent le spectre dans le cadre de leur projet éducatif. Il convient donc d'aborder l'histoire des premières expériences, du débat interne au sein des mouvements dans un après-guerre stimulant et enthousiaste, le développement des « groupes mixtes », la naissance du premier mouvement de scoutisme coéduqué, les évolutions successives de la pédagogie de la coéducation et enfin le thème de ce qu'il est convenu d'appeler par symétrie la « coéducation verticale », c'est-à-dire la coéducation « transgénérationnelle ».

Dès avant la seconde guerre mondiale, les groupes locaux recevaient des cheftaines de meutes, ces meutes de louveteaux étant essentiellement masculines. Les cheftaines trouvaient leur place dans les conseils de groupes et contribuaient au développement de ceux-ci. Au niveau national, il en était de même. Rappelons la mémoire de Marthe LEVASSEUR, d'Abeille LEONARDI et de Mion VALLOTON. Parallèlement, là où coexistaient EDF et FFE, des rencontres et initiatives communes voyaient le jour dans un contexte marqué par une grande autonomie des groupes locaux et une fraternité scout inter-mouvements relativement développée.

La guerre, l'occupation, la difficile vie commune dans une période marquée par la défiance et plus encore par l'interdiction du Scoutisme en « Zone occupée » a renforcé une fraternité « Garçons-Filles » et ce tout particulièrement dans les engagements dans la clandestinité. L'après-guerre va donc naturellement faire émerger de nouvelles initiatives de rapprochement entre EDF et FFE et au sein

des EDF. La vie privée va, en cela, conforter l'élan associatif scout laïque ou neutre ! Mais pas seulement car les projets et initiatives vont foisonner dès 1945 et tout au long des années « 50 ». Quelques dates repères dont le choix éclaire, même s'il peut être considéré comme subjectif, la progression réfléchie vers la fusion et une mixité considérée comme moyen d'une ouverture de l'éducation par le scoutisme.

Du 9 au 13 septembre 1947, la « Grande Equipe Route » se réunit à Ouessant sous la responsabilité de Pierre BUISSON, « Commissaire national Route »(CNR). Pour la première fois, une délégation de cinq représentantes de la F.F.E. conduite par Dina BRANDEL, « Commissaire nationale Eclaireuses aînées-Neutre » (CNEA-N) est présente. L'un des thèmes de cette « Grande Equipe » est la coéducation à la « Route » ou « branche aînée ». Le 12 septembre, après une réflexion vive et approfondie, une motion est votée à l'unanimité des présents :

« La Grande Equipe Route, réunie à Ouessant, le 12 septembre 1947, constatant :

- La nécessité d'agir en France en faveur de la coéducation ;*
- La tendance à la mixité des Mouvements français aînés de loisirs et d'éducation ;*
- La fréquence croissante des réalisations mixtes à l'intérieur même des branches aînées des associations scoutes ;*
- La nécessité de suivre de près ces réalisations, tant pour critiquer celles dont l'orientation est critiquable que pour encourager et développer les plus heureuses,*

Emet le vœu que soit créé un organisme d'études en vue de la réalisation d'un Mouvement mixte de Scoutisme aîné au sens de l'école publique. »

La délégation F.F.E. présente s'est déclarée d'accord à titre personnel avec la Grande Equipe Route mais a réservé naturellement toute décision officielle à l'approbation de son « Conseil national ».

En 1949, année de la fameuse Assemblée Générale d'Angoulême, est signé un protocole d'accord entre les EEDF et la FFE-N. Cet accord définit une organisation et un fonctionnement constituant un « Conseil de chefs mixte à tous les échelons du groupe à la Nation » tout en maintenant une double hiérarchie respectueuse de chaque Mouvement. Mais dans la réalité, ce protocole d'accord va faire débat au sein de la FFE-N et provoqué une tension forte entre tenants de l'idée d'un « Mouvement mixte » largement soutenu au sein des EDF et ceux d'un maintien des deux entités sans pour autant que les activités communes soient empêchées C'est ainsi que lors de son congrès de Moulins, la FFE-N adopta une motion prudente qui demandait que « soit désignée dans les huit jours une commission mixte chargée d'étudier les modalités d'un Mouvement unique étant entendu que les paliers nécessaires pour la réalisation de ce Mouvement soient envisagées ». 1964 est encore loin !

Pour autant, les initiatives locales, départementales et « provinciales » vont peu à peu fleurir et devenir autant d'expérimentations utiles pour le mûrissement du projet de fusion. Des meutes mixtes voient le jour sur tout le territoire, les premiers groupes mixtes naissent comme à Montluçon avec Henri GOURIN ou encore à Montpellier et à Paris où est fondé le « groupe inter-lycées Lamartine-Jacques Decourt » avec Jean JACOB, chef de groupe EDF et M. DAUPHIN, cheftaine de groupe FFE-N ce qui donne lieu à une solennelle « cérémonie de mariage ».

La tension persistante va passer du terrain pédagogique au terrain politique au niveau des instances nationales des EDF. Celle-ci aura par la suite des conséquences positives sur la distinction fondamentale à opérer et à défendre entre les concepts de « mixité » et de « coéducation ». Cet épisode houleux restera dans notre mémoire sous la dénomination « Affaire BERTIER » du nom d'un ancien président

des EDF (1921-1936), vent debout, contre la perspective d'un « Mouvement mixte ». Comme ce dernier se plait à qualifier le projet de « Mouvement coéduqué ». Les mots ayant donc leur importance puisqu'ils vont permettre une amorce de différenciation conceptuelle, il convient de s'intéresser à cet épisode marquant de l'histoire du Scoutisme laïque qui aura par la suite de nombreuses conséquences, y compris au-delà de notre tradition scout laïque.

Georges BERTIER entame en 1952 une procédure de démission des Eclaireurs de France alors qu'il rejoint les « Eclaireurs Neutres de France » dont il va bientôt devenir président. Dans sa deuxième lettre de démission, il écrit à propos de la « méthode scout » des EDF :

« La mixité, telle qu'elle a été organisée me paraît manquer de prudence ».

Les EDF lui répondent en septembre 1952 :

« Sur ce problème de la coéducation dont on déforme et rabaisse déjà l'esprit en l'appelant mixité, nous faisons les remarques suivantes :

- *Monsieur Bertier était présent aux réunions du C.D. où furent prises toutes les décisions concernant la coéducation. Il les a approuvées dans leur ensemble et n'a jamais proposé de modifications ;*
- *La coéducation a été appliquée avec la plus grande prudence. Nous savons où, quand, comment des imprudences ont pu être commises. Nous les regrettons évidemment. Que celui là nous jette la première pierre, qui ayant en charge des milliers d'enfants et d'adolescents se sent en pareille matière à l'abri des imprudences. Jusqu'à présent, les expériences réalisées n'ont provoqué aucune plainte de la part des parents ;*
- *Nous rappelons que ces expériences ont été soumises à une enquête du Scoutisme international. L'enquêteur ne nous a pas caché qu'il était très favorablement impressionné par nos expériences ».*

Il n'y aura plus dès lors de crise notable dans le développement d'une multitude d'expérimentations locales chez les EDF. Mais pour autant, la relation entre ceux-ci et la FFE-N se complique et se tend. En effet les deux mouvements entrent en concurrence au niveau du recrutement des filles.

De plus, si sur ce point, FFE-N et EDF se rejoignent, si l'enjeu de la fusion se fait de plus en plus précis, il n'est pas question que la FFE-N soit purement et simplement « absorbée ». Ses cadres nationales au premier rang desquelles Denise JOUSSOT insistent sur le fait que les neutres sont attachées au pluralisme de la FFE et que la fusion mettrait fin de fait aux expérimentations propres des filles visant à donner d'avantage d'autonomie aux filles et jeunes filles dans un monde où la domination masculine prévaut.

Après de longs échanges entre équipes nationales, un mouvement scout laïque commun aux filles et aux garçons va voir le jour en 1964 et ainsi ouvrir une nouvelle étape.

L'apprentissage de l'« autonomie » et de la « prise de responsabilités » restent deux des piliers fondamentaux de la démarche au sein de la nouvelle association comme auparavant dans chacun des mouvements dans le respect des principes et de la méthode du scoutisme. Comment mettre en œuvre ce double apprentissage au sein des unités du jeune Mouvement de « scoutisme laïque coéduqué » dans une société où les relations hommes-femmes des années 60 sont encore profondément déséquilibrées ? Comment le mettre en œuvre également dans une société dont les mœurs évoluent sensiblement ?

Même s'il conviendra d'aller plus loin dans la réflexion au sein de l'AAEE notamment, il semble possible de distinguer deux grandes phases :

- *La coéducation « garçons-filles » dans le cadre de « sociétés d'enfants » et de « sociétés de jeunes » : c'est l'éducation par les pairs sous la conduite de cadres, jeunes et moins jeunes adultes.*
- *La « coéducation intergénérationnelle » qui s'ajoute à la première et pose la question du devenir de la notion pédagogique de « société de jeunes ».*

Quelques dates :

- 1972 : création d'un « groupe d'études pour une éducation sexuée » sous la responsabilité de Pierre BONNET, Commissaire Général et parution du « petit vade me cum d'informations et d'éducation sexuelle ». Ce mouvement qui, depuis très longtemps a pour ambition d'éveiller aux problèmes sociaux et de s'attacher à les résoudre faisait déjà dans ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler le « sociétal » à moins qu'entre l'éveil au social et l'éveil au sociétal, il n'y ait pas tant de différence que certains voudraient, souvent par dogmatisme, y trouver.
- 1974 : une commission dédiée à la coéducation aux « Assises d'Avignon »
- 1983-1984 : dans sa page éditoriale, l'« Equip'Album » précise : « Par la pratique de la coéducation, les Eclaireuses et Eclaireurs de France sont le plus souvent engagés dans des activités communes où ils peuvent s'épanouir et se mieux connaître, tout en apprenant à respecter et à apprécier leurs différences ».
- 2014 : le dossier « Coéducation » de la revue « Routes Nouvelles » met en exergue les équivalences « coéducation=apprendre de chacun », « coéducation=richesse humaine » en réunissant sous une même terminologie ce qui a trait à « l'inter » et ce qui a trait au « co » :
 - apprendre des autres quelque soit le sexe mais aussi les origines, l'âge, les différences physiques et sociales ;
 - user du moyen, du cheminement de la coéducation pour apprendre et pratiquer la citoyenneté et la démocratie.

N'y aurait-il pas là recherche d'une synthèse, non encore totalement aboutie entre deux aspirations qui se sont cotoyées, voire entrechoquées au cours des cinquante dernières années en mettant quelques fois en cause l'éducation progressive et par tranches d'âge co-éduquées et en expérimentant la coéducation intergénérationnelle au sein de structures communes faisant abstraction des « branches » en privilégiant la notion de « centre d'intérêt » ?

Apparaît ici l'enjeu fondamental de la mise en œuvre de « microsociétés de jeunes » entourées et accompagnées par les adultes, cadres, parents, amis, anciens. La finalité « coéducation » est présentée aujourd'hui comme une « forme d'éducation privilégiant l'expérience collective et la collaboration ». Mais pour autant elle prend en considération les apports distincts et complémentaires de :

- l'« éducation par tranche d'âge » ;
- l'éducation par la « relation enfants-cadres » ;
- l'éducation par la contribution à la vie locale d'adultes aux statuts différenciés par la force des choses car la nature humaine conduit en effet à rechercher continuellement une gestion pertinente des contributions des un(e)s et des autres avec pour ambition et objectif permanent l'« animation de sociétés de jeunes selon les principes et pratiques du scoutisme ».

Que de chemin parcouru depuis l'avant-guerre et les premiers « téméraires » ! Que de chemin encore à parcourir en prenant appui sur le passé et les considérables avancées de notre « méthode scout ». Tout scoutisme est censé rimer avec autonomie et prise de responsabilités. Tout scoutisme est censé mettre « au centre » l'enfant, l'adolescent, le jeune adulte en mesure de s'éprouver au sein de micro sociétés à sa mesure.

La coéducation, mise en œuvre au sein du scoutisme laïque par étapes successives et expérimentations fortement décentralisées a conduit à la fusion de 1964. C'était il y a cinquante ans.

Aujourd'hui « Coéducation » et « Interéducation » s'entremêlent dans le discours, la réflexion et les pratiques. Et cette évolution pose entre autres la question fondamentale de la connaissance des différences sans distinction de ces différences dans la mise en mouvement des « sociétés de jeunes ». Car en effet l'« association, laïque comme l'école publique est ouverte à tous sans distinction d'origines ou de croyances ». Comment prendre en considération sans distinguer, ou plutôt, comment distinguer sans discriminer ?

Nul doute qu'en ce début de deuxième siècle de notre scoutisme, les idées et les actes trouveront, une fois encore, l'équilibre au service d'une notion en constante évolution.

... Pour la commémoration de la mort au combat le 17 décembre 1914 de Nicolas Benoit, trois associations pour une cérémonie en trois temps.

« Le dimanche 30 novembre 2014, le lieutenant de vaisseau (capitaine) Nicolas Benoit a été honoré, avec une cinquantaine de marins, par une forte délégation d'officiers et officiers mariniers au cimetière Notre Dame de Lorette (commune d'Ablain Saint Nazaire). Le discours du major organisateur a évoqué les activités de notre co-fondateur en termes choisis, rappelant autant le parcours militaire de Nicolas Benoit que ses initiatives en matière de création d'un mouvement scout en France, dès 1911.

La cérémonie a eu lieu en présence du vice-président des EEDF Bernard Hameau, d'une forte délégation d'éclaireurs nordistes, d'anciens éclaireurs et, notamment, du président de l'AAEE Willy Longueville.

Le dimanche 14 décembre 2014, à l'appel des EEDF, de l'AAEE et de l'AHSL, Nicolas Benoit a de nouveau été honoré par des membres du Comité Directeur des EEDF, le Président Mickael Lissarre a rappelé le parcours de Nicolas Benoit en des temps où un foisonnement d'idées sur la jeunesse s'est fait jour et dans ce lieu hautement symbolique, a dit combien la Paix est un état fragile et combien les éclaireurs d'aujourd'hui y travaillent par leur engagement dans l'appel à la paix, et leurs actions à l'international pour se connaître et se comprendre : *« Du vécu des 100 dernières années, la paix s'est imposée, force au-dessus de toute autre idéologie. Parce qu'elle peut vaciller à tout instant, la paix a besoin de citoyens qui la défendent, qui travaillent à sa sauvegarde. »*

Les EEDF, depuis plusieurs années se sont engagés dans le programme « messengers of peace » du scoutisme mondial. A travers cette démarche complémentaire à notre éducation populaire quotidienne, les EEDF favorisent le maintien de la paix pour demain. Les Eclaireuses Eclaireurs de France ont su comprendre la nécessité de ne pas se réserver à des élites, mais à chercher à développer le scoutisme dans une diversité d'approches éducatives : costume ou non, promesse ou engagement, loi scout ou règle d'or, handicap ou non, groupe local ou activité ouverte. Il ne s'agit pas aujourd'hui de juger Nicolas Benoit pour ses idées, car le jugement a posteriori est bien trop facile.

Mais il s'agit bien ici de se remémorer le feu qui anima cet homme dans la propagation du scoutisme en France et de l'en remercier ».

Une gerbe aux couleurs jaunes, vertes, rouges et bleues du scoutisme laïque a été déposée par quatre générations d'éclaireurs dont le président de l'AAEE, en présence d'un groupe nombreux d'éclaireurs nordistes et d'anciens éclaireurs.

Ce fut l'occasion pour tous de découvrir le site de Lorette et l'anneau de la Mémoire inauguré quelques semaines auparavant par le Président François HOLLANDE.

La veille, le samedi 13, un exposé sur Nicolas Benoit par notre ami Henri-Pierre Debord avait éclairé une « figure » du scoutisme naissant, plongé au milieu de fortes personnalités du début du XX^e siècle, sinon hostiles, du moins critiques.

Ecoutons Henri-Pierre Debord : « Nicolas BENOIT » est né en 1875.

Il fonde en décembre 1911, avec d'autres personnalités qui lui sont recommandées et qu'il a, pour une grande part contacté lui-même et convaincu de s'associer à son projet, « Les Eclaireurs de France ».

Ancien élève de l'Ecole Navale, issu de la même promotion que Georges HEBERT à qui il fera jouer un rôle important dans la mise en œuvre d'une méthode d'éducation physique ayant vocation à favoriser le « développement physique » des enfants sans esprit de compétition, il est lieutenant de vaisseau lorsqu'il sollicite l'autorisation de partir en mission en Grande Bretagne pour préparer un « brevet d'interprète ». C'est l'époque de la recomposition des alliances diplomatiques et militaires et les relations internationales, dans un contexte de montée de la menace d'une guerre à l'échelle de toutes les grandes nations du moment, prennent une importance stratégique. Cette vocation va le rendre « visible » par sa hiérarchie militaire et les autorités civiles dont le ministre de la Guerre, ancien ministre des Affaires Etrangères, Théophile DELCASSE. Il va ajouter à ses centres d'intérêt dans le cadre de son



séjour à Londres l'expérience développée par Robert BADEN-POWELL. Il sensibilise au Scoutisme naissant ceux qui l'ont missionné. En retour, il lui est demandé d'établir un rapport sur la mise en œuvre d'un « mouvement d'éducation » équivalent pour les jeunes de France.

Sa mission, à l'origine de quatre mois, va ainsi être portée à six mois puis à un an. Preuve d'un intérêt marqué pour le sujet tant chez les autorités que chez nombre d'intellectuels et personnages influents de la société pas encore « civile ». La « loi de 1901 » et le développement de la vie associative n'en sont qu'à leurs débuts.

Le Mouvement des origines doit à Nicolas BENOIT son insigne, sa devise et son « costume ». Il lui doit aussi les deux « leviers » d'intégration au Scoutisme non confessionnel que sont le « Code » (Pour B.P., la « Loi ») et le « Serment » (Pour B.P., la « Promesse »).

Le serment, rédigé par Nicolas BENOIT lui-même, est le suivant : « Je promets sur mon honneur, d'agir en toute circonstance comme un homme conscient de ses devoirs, loyal et généreux, d'aimer ma patrie et de la servir fidèlement en paix comme en guerre, d'obéir au « Code de l'Eclaireur ».

Notons que l'enfant n'est pas dissocié de « l'homme en devenir » et que l'idée d'obéissance est à considérer non pas de façon absolue mais à la lumière du « Code de l'Eclaireur ».

Ce « fameux « Code » qui va caractériser le scoutisme des « Eclaireurs de France » fait la part belle à :

- l'importance de la « parole », qui peut être considérée tant comme l'expression d'une pensée autonome que comme une « parole donnée » ;
- l'initiative (L'Eclaireur est homme d'initiative) ;
- la responsabilité (L'Eclaireur prend en toute circonstance la responsabilité de ses actes) ;
- la fraternité sans distinction de classe sociale ;
- la générosité et l'aide au « faible » ;
- la notion de « respect du bien d'autrui », et enfin celle de « dignité » et celle de « respect de soi-même ».

Un mot sur la conception de l'ouverture aux opinions, convictions et croyances, à une époque où la séparation des Eglises et de l'Etat se met en place dans un climat qui peut manquer à mains égards de sérénité. Le « Code » est accompagné d'une phrase de précaution » qui fonde l'esprit EDF de 1911, six ans après l'introduction dans notre droit de la « loi de séparation » qui instaure la « Laïcité française » : « le serment des Boy-scouts anglais comporte l'engagement de fidélité à Dieu. Il est évident que cet

engagement peut figurer dans la formule du serment prêté par les jeunes gens qui adhèrent à une foi religieuse. Les Eclaireurs de France, souverainement respectueux de toutes les forces morales n'entendent édicter aucune prohibition ».

Nicolas BENOIT qui par ailleurs, et à titre individuel, est engagé dans une démarche spirituelle singulière, manifeste ainsi, dans l'élaboration des fondements doctrinaux des EDF son attachement de fait à la « liberté de conscience ».

Un dernier mot à propos de Nicolas BENOIT et de Georges HEBERT. Nicolas BENOIT et Pierre de COUBERTIN, « fondateur des Eclaireurs Français » se démarqueront l'un de l'autre sans ménagement à propos de nombreux sujets dont les « rites » (insignes, tenue et serment), la « tolérance religieuse » et l'opposition franche entre compétition sportive et éducation physique. Nous sommes sous la Troisième République et cela compte».

Notre histoire du « Scoutisme laïque » est en marche. N'oublions pas ses origines, le contexte dans lequel les fondements ont été bâtis et le rôle précurseur, presque téméraire de Nicolas BENOIT qui mourra au combat le 17 décembre 1914 à Dixmude en Belgique.

Des jeunes éclaireurs, des aînés, et des élus au Comité Directeur des EEDF ont pu poser des questions, souvent pertinentes, sur les suites du scoutisme en France et ses créations d'éducation populaire en parallèle, en particulier jusqu'aux années 70.



En sortant, je jette un coup d'œil à la boîte aux lettres. Tiens, le facteur est déjà passé ! Il y a une carte de Fanny qui a profité de quelques jours de récupération pour faire une escapade rapide dans un pays ensoleillé. Couper l'hiver d'une pincée d'exotisme, c'est bon pour le moral. Je suis en avance sur mon emploi du temps. Je fais un léger détour vers l'appartement d'un ami commun, qui a dû aussi recevoir sa carte, à défaut lui faire partager la mienne.

« Mô, regarde, j'ai des nouvelles de Fanny ! Son séjour se passe bien. Elle va nous revenir toute bronzée, encore plus pétillante, avec des histoires incroyables à nous raconter ». Car Fanny, c'est la joie de vivre incarnée. Les yeux pleins d'étincelles. Les cheveux dorés comme les blés. Le rire en cascade. Le feu follet de notre groupe d'amis.

Mô sourit déjà en pensant au prochain retour de notre voyageuse. Mais mon enthousiasme s'immobilise brusquement : le sourire de Mô est d'une terrible tristesse. Je réalise : « Au fait, Mô, ton voyage à toi s'est bien passé ? Ils étaient contents de te voir ? ». Car Mô devait passer quelques jours dans sa famille à l'étranger, juste après les fêtes, pour revoir ses frères et sœurs, et surtout ses neveux chéris. Mô n'est sans doute pas rentré depuis longtemps, car son sac de voyage est encore posé dans le couloir. Entrouvert, il laisse déborder des petits rubans de toutes les couleurs, reliant entre eux des paquets-cadeaux intacts.

« Mô, que s'est-il passé ? ». Mô cache son visage dans ses mains et murmure, honteux : « Cette-fois-ci, je n'ai pas pu. J'ai manqué de courage. Tu comprends, quand je hèle un taxi, le chauffeur réfléchit trop longtemps avant d'accepter. A l'aéroport, quand je m'assois sur un banc déjà occupé, on regarde mon gros sac, puis mon visage, mes mains, et on s'écarte vivement. Je garde constamment mes papiers dans ma poche, sous mes doigts, pour les sortir rapidement. J'ai tant de contrôles d'identité. C'est bête, mais cette fois-ci, je n'ai pas pu... ».

Mon joli Mô, au physique de star, aux grands yeux de jais, à la peau cuivrée naturellement, mon Mô si doux, si courtois, si généreux, si respectueux des autres, mon Mohamed pleurerait, désespéré...

Micheline Pouilly, le 11 janvier 2015.

Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. Martin Luther King.

Quand tu pleures, je pleure avec toi, Liberté...

Nous n'oublierons pas

Philippe BRAHAM (45 ans), Frédéric BOISSEAU (42 ans), Franck BRINSULARU (49 ans), Jean CABUT [Cabu] (77 ans), Elsa CAYAT (54 ans), Stéphane CHARBONNIER [Charb] (58 ans), Yohan COHEN (20 ans), Yoav HATTAB (21 ans), Philippe HONORE (73 ans), Clarissa JEAN PHILIPPE (25 ans), Bernard MARIS (69 ans), Ahmet MERABET (42 ans), Mustafa OURAD (60 ans), Michel RENAUD (69 ans), François Michel SAADA (63 ans), Bernard VERLHAC [Tignous] (57 ans), Georges WOLINSKI (80 ans).

horribles victimes de l'obscurantisme au pays des Lumières.



**Assemblée générale 2015 et SADA
Ramonchamp (Vosges)
organisation AAEE de Bourgogne
et Champagne**

Lieu

VILLAGE VACANCES
LES 4 VENTS
CAP FRANCE
3 rue d'Alsace
88160 RAMONCHAMP
Tél : 03 29 25 02 06



Assemblée Générale

du samedi 16 mai à 9 heures au dimanche 17 mai à 12 heures

Arrivées prévues le vendredi 15 mai entre 16h et 18h30

SADA

du dimanche 17 mai à 16 h au samedi 23 mai à 10 h.

Au centre Les 4 Vents à la limite sud des Vosges près du col de Bussang au pied du ballon d'Alsace.

Le village abrite un centre équestre et dispose d'une piscine couverte.

Le thème du séjour sera orienté théâtre.

Découverte de la région, ateliers (chants, danses, marottes etc).

Pour l'atelier marottes prévoir des chutes de tissus et du matériel de couture.

Une excursion à Plombières les Bains permettra à ceux qui le souhaitent de découvrir entre autres le plaisir de la balnéo aux thermes romains (activité optionnelle payante, prévoir bonnet de bain et sandales).

Coût

• Assemblée générale seule : 150 € (2 nuits, 3 jours du dîner du vendredi au déjeuner du dimanche) supplément chambre seule 36 €

• Sada seul : 470 € (6 nuits, 7 jours) supplément chambre seule 110 €

• AG et Sada : 620 € (8 nuits, 9 jours) supplément chambre seule 146 €

Visites et assurance annulation incluses

Accès

Train : gare TGV de Remiremont ou de Mulhouse

Aéroport : Bâle-Mulhouse

Coordonnées GPS 47° 53' 43,52 " N

6° 44' 02,57" E

Inscription

Jean Paul JOB - 4 rue des Jardins

21160 CORCELLES les Monts

bourgogneaaee@laposte.net - Tél : 03 80 42 90 63 ou : 06 08 43 73 30

Au plus tard le 15 février avec acompte de 1/3 du montant

1/3 au 15 mars, 1/3 au 15 avril ou autres échéances à votre convenance

Merci de nous faire parvenir une photo type identité de préférence par courriel

pour paiement par virement

Code BIC BREDFRPPXXX

IBAN: FR76 1010 7001 1800 0250 1602 580

Texte pour Pascal

Nous étions nombreux, très nombreux, samedi 15 novembre à Montauban.

Venus de loin, de très loin, parce que le départ de Pascal a bouleversé tout le petit monde des Eclairées de France, et au-delà du scoutisme mondial et des partenaires associatifs et des mouvements laïques.

Le petit être vrombionnant, le zébulon sur son ressort, le ludion, l'écureuil, est définitivement descendu de son arbre et la méchante bête l'a croquée.

Combien étions-nous à Montauban samedi, 400, 500, 600 ?

Quelle importance, car ailleurs d'autres que nous, bien plus nombreux étaient aussi dans la même peine et dans la nostalgie émue de tous les moments passés en commun.

Sa maman, sa famille, ses proches, ses amis, ses voisins de Verrières, de Larquinel, ont pu mesurer l'incroyable



popularité du petit bonhomme agité, actif et bavard.

Oh là là ! Pascalou, pour une fois que tu es en avance, tu nous en as fait une bonne ! Quoique, bien sûr tu n'y sois pour rien, ce n'était pas dans ta manière de regrouper les gens dans les cimetières !

Ce que tu aimais, toi, c'était les rassemblements de copains autour d'un ou plusieurs verres, la fumée des multiples cigarettes, les chants de ta voix éraillée et la musique, les sketches et le théâtre de rue, les veillées au coin du feu, faire pousser tes légumes avec Annie ou faire des cochonnailles avec tes voisins et bâtir inlassablement des murettes dans ton havre de Larquinel, où tu avais bâti ton Bécours personnel, lieu d'accueil ouvert à ta cohorte d'amis proches. Toujours bougeant, toujours construisant, toujours militant pour une plus grande fraternité humaine, Ah Pascal l'Africain !

De France, d'Europe, du monde entier nous sont parvenus d'innombrables messages. Comment faisais-tu pour te faire comprendre et aimer sur tous les continents, toi qui parlait un français mêlé d'occitanismes, ou ta pensée allait plus vite encore que ta parole mêlant mots-valises et néologismes ?

Bien sûr, comme nous tous tu n'avais pas que des qualités,

Combien de fois nous as-tu promis un texte pour tel ou tel événement que tu ne nous as jamais rendu ?

Combien de fois t'avons-nous attendu des heures ?

Combien de fois t'es tu affranchi des règles que tu étais le premier à afficher ?

Pas grave, Pascal Lartigue, on finissait par tout te pardonner.

... Enfin bon, il faut le dire, il reste quand même un truc qui nous reste en travers : Pourquoi ne t'es tu donc jamais décidé à prendre des vrais cours de cabrette ? Dommage, maintenant c'est trop tard ...et le son aiglelet de l'instrument nous poursuivra toujours avec tes notes approximatives !

« Es sus la talvera qu'es la libertat »
C'est sur la lisière qu'est la liberté...

Ces paroles du poète Jean Boudou pourrait être ta devise, Pascalou, tu étais et tu restes libre, les pieds dans ta terre, à la lisière, hors des frontières. Adissiatz Mossur Pascal.

Adieu Monsieur Pascal.

Ph. Bernat.

HOMMAGE à Georges GARBY

Décédé récemment, à l'âge de 84 ans, Georges GARBY, s'était installé pour sa retraite au hameau de THURISSEY – commune de MONTBELLET en Saône et Loire.

Il avait passé une grande partie de sa vie de jeune homme à DIJON où il compte encore beaucoup d'amis notamment parmi le mouvement des Eclaireuses et Eclaireurs de France

(EEDF) dont il a été un membre très actif au « Clan de la Toison d'Or » pendant une quinzaine d'années après la libération en 1945.

Topographe de métier, grand ami de la NATURE et de ses curiosités, il se passionne pour la spéléologie, spécialité du Clan, dont il devient lui-même un spécialiste confirmé suite aux nombreuses explorations faites en diverses régions de FRANCE et de l'étranger (Kabylie, Tyrol, Levant espagnol, etc ...) ; il deviendra instructeur national aux EEDF.

En 1956, il fait partie de l'équipe européenne qui a établi le record du monde de descente sous terre à moins de 1000 mètres, au gouffre BERGER, dans le VERCORS (-1141 m. de profondeur).

Cet exploit le fait connaître et lui vaut un important reportage dans le BIEN PUBLIC et un cycle de conférences organisées par l'Association Bourguignonne Culturelle (ABC) dans les villes et localités de Côte d'Or et de la Région ; les conférences sont

accompagnées par le film « Rivière sans étoiles » qui illustre cette performance, à la fois sportive et scientifique.

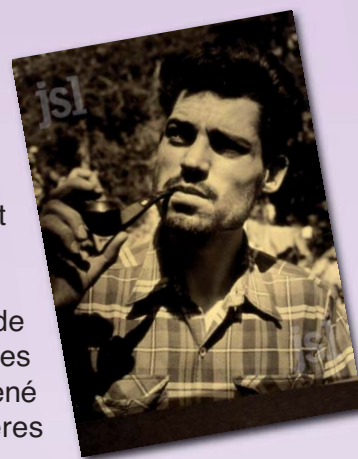
Les compétences de Georges en divers domaines et en minéralogie, l'ont amené à diriger des carrières d'extraction

de gypse pour la fabrication de plâtre. En 1965, il fut le premier directeur de la Maison de la Culture de FIRMINY (Loire) construite par Le CORBUSIER ; il surveille les travaux et prépare les aménagements. Il a aussi participé à l'aménagement de plusieurs sites : la grotte de CLAMOUSE près de Montpellier, la base de sports du Lac de CHALAIN dans le JURA qui comportait une initiation à la spéléologie.

Ceux qui ont connu Georges GARBY, anciens éclaireurs, correspondants de l'ABC ou spectateurs, conservent le souvenir d'un homme simple, chaleureux et disponible, dont les connaissances et l'expérience étaient reconnues et appréciées par tous.

Georges a donc bien œuvré pour la diffusion de la culture populaire et de la spéléologie française.

Michel Delmas



Hommage à René VAUTIER

René VAUTIER, ancien Résistant, "cinéaste combattant", réalisateur de films dont l'historique "Avoir 20 ans dans les Aurès", ancien Routier du "Clan Roger LE BRAS" de Quimper, seule unité scout à avoir reçu la "Croix de guerre" en tant qu'unité combattante est décédé aujourd'hui à l'âge de 86 ans, un peu plus d'un an après son frère Jean.

« Cinéaste engagé René Vautier vient de disparaître. Il y a une dizaine d'années, j'ai eu l'occasion de le rencontrer lors d'une conférence qu'il animait dans une MJC de Poitiers et d'échanger avec lui. A l'époque il effectuait une tournée de conférence pour défendre ses images du détournement qui étaient faites de celles-ci. Il nous avait expliqué que, un court moment conseiller technique auprès de Bouteflika alors ministre de la culture à l'indépendance Algérienne, il avait conservé une amitié avec le président algérien. Lors d'une visite de ce dernier en France, ils s'étaient rencontrés en toute simplicité dans son quartier pour se donner l'accolade. ... »

J.M Clerté

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directeur : Willy Longueville

Rédacteur en chef (courrier) :

Bernard Hameau

78, rue des Frères Vandenbrouck

59193 Erquinghem-Lys

hameau_b@yahoo.fr

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing